

Département des Sciences Humaines
Filière : Histoire- M1
Année d'étude : 2020-2021

Cours 02: techniques de la critique historique

Titulaire de la matière : Dr- Merdjaa

1. Critique externe:

A. Source: C'est la partie qui a émis le document, et le chercheur doit vérifier l'authenticité de l'original, connaître l'auteur ou le copiste (ses compétences, son statut scientifique,...) en plus de la connaissance du document, sadate ... car l'authenticité de l'original ne signifie pas obligatoirement que les informations qu'elle inclut sont valides.

B. L'existence du document original: Dans ce cas, le chercheur doit démontrer la validité du document historiquement, en vérifiant la qualité de l'encre, les sceaux et les mots ... Il également nécessaire de savoir si le document a été rédigé à main par son propriétaire, ou bien ce dernier l'a été dicté à une autre personne ? Dans ce cas, nous avons deux types:

- **Le document original est manquant, mais il existe plusieurs copies de l'original:** le chercheur doit comparer les copies pour voir le lien entre elles, et il s'appuie sur la copie qui contient le moins d'erreurs et la plus proche de la date de l'incident, sans la prendre en compte à aucun moment comme l'original.
- **Le document original est manquant et il n'y a qu'une seule copie:** dans ce cas, le chercheur doit faire l'effort de remédier à toutes les erreurs et circonstances entourant le document comme le manque de certaines lettres et phrases, mais surtout pas au détriment de l'esprit du document.

Dans le cas d'une version orale , elle doit être traitée aussi avec les mêmes possibilités:

- **L'existence d'une seule version, "la version unique"**: le chercheur doit - s'enquérir de l'authenticité de cette version en se basant sur un ensemble de preuves ou de témoins à l'appui.

- **Différentes versions sur une seule affaire**: en cas d'absence de consensus entre les narrateurs sur une question particulière, il doit approfondir sa recherche des sources des récits sans authentifier dans un premier temps la validité d'une version au détriment d'une autre.

- **Accord de toutes les versions sur l'incident**: dans ce cas, le chercheur ne doit pas se précipiter pour les croire instantanément, vu qu'elles peuvent être rapportées par alternance, c'est pourquoi il va avoir recours à une comparaison précise entre les différentes versions et en s'appuyant sur d'autres sources.

- **Un souci lié à l'autorité du document écrit**: L'historien se trouve confronté à la nécessité de confronter les preuves verbales avec l'écrit, sachant qu'il faut accorder la parole aussi à ceux qui, historiquement, n'ont pas eu droit à la parole.

* **Morphologie de l'histoire**: entre le réel et l'irréel (mythes, récits pédagogiques ...)

* **Problème relatif au temps**: certaines versions orales peuvent manquer de sens temporel qui donne au contenu de la narration une dimension chronologique, ce qui nécessite une analyse critique approfondie dans le traitement d'un récit oral.

C - L'auteur: l'auteur est connu, et dans ce cas les informations qui le concernent sont collectées à partir des livres de traductions, des dictionnaires et des cercles de connaissances.

D- Le cadre spatio-temporel: Il est nécessaire de connaître l'heure et le lieu de la rédaction du document, en raison de leur importance dans l'appréciation de sa valeur, en effet chaque fois que l'heure et le lieu d'écriture du document sont proches des faits, cela se répercute sur la valeur de son contenu. Par ailleurs, l'allégation de l'auteur d'être témoin de l'incident ne peut être prise directement, et la question requiert une enquête pour prouver ou nier cela.

E- Détermination de la nature du texte (il traite une question politique, social, économique ...)

Critique externe :

Premièrement - critique interne positive:

La critique interne positive s'appuie sur l'analyse des informations contenues dans le document et leur explication à l'aide des sciences auxiliaires de l'Histoire, afin d'en comprendre la signification. L'objectif principal de la critique interne positive est de situer l'auteur à partir des informations incluses dans le document et de révéler certains faits et circonstances. La critique interne positive repose sur deux opérations essentielles :

a-Explication de la partie explicite du texte et détermination du sens littéral, à l'aide de dictionnaires et de glossaires, en tenant compte de :

Le changement de la langue d'une époque à l'autre, puisqu'il s'agit d'une entité qui évolue et se développe (en utilisant la philologie, si nécessaire). Les sens qui diffèrent d'un endroit à l'autre, ce qui oblige le critique à connaître la langue ou le dialecte dominant au moment de la rédaction du document, la familiarisation avec le style de l'auteur tout en se référant à ses ouvrages et la production littéraire de son temps, et l'explication des mots et des phrases doit se faire dans le contexte général du texte

b. Comprendre le véritable sens du texte et connaître l'objectif de l'auteur par cet écrit:

La partie explicite du texte peut ne pas mener directement à la signification souhaitée, notamment s'il renferme des ambiguïtés et qui signifie probablement l'existence d'un sens implicite. Cette étape se fait par: clarification du thème du texte (l'idée générale et les idées secondaires) en indiquant le début et la fin de chaque paragraphe qui contient une idée, tout en la reformulant pour faciliter la compréhension au lecteur.

Deuxièmement - la critique interne négative: Cette étape requiert de la part du chercheur une longue expérience dans la recherche, une large documentation et une intégrité scientifique, vu que le point de départ de la critique interne négative est de douter de la validité de ce qui est écrit dans le document :

1. Vérification de l'intégrité et de l'équité de l'auteur (car il peut y avoir falsification des faits historiques à la recherche d'un intérêt, sa position le contraint à mentir, quelqu'un l'a obligé à le faire ou qu'il prend position pour une famille, un parti politique, groupe social, un État, une secte ...) Exemple: L'Encyclopédie britannique (Encyclopedia Britannica) a omis la «guerre de l'opium» en Chine (1840-1842) malgré la richesse et la variété de ses informations, en plus d'être un événement marquant de l'histoire. (L'Angleterre obligeait les Chinois à prendre de l'opium afin d'éliminer son opposition vis-à-vis du colonialisme.)

2- Vérification de la validité des informations contenues dans le document

(l'auteur lui-même peut ne pas être au courant que les informations qu'il a rapportées sont incorrectes, probablement en raison de la perte de l'un de ses sens, et à ce moment-là, les conditions d'une observation scientifique ne sont réunies). Afin que le chercheur puisse atteindre des résultats assez crédibles, il doit se poser un certain nombre de questions, qui peuvent être divisées en deux catégories:

* Voulait-il dissimuler des informations afin de plaire au public? Quels seraient les facteurs psychologiques derrière cette dissimulation de la vérité?

* Le narrateur ou l'auteur du document original avait-il des sens fonctionnels et un esprit sain, de sorte qu'il donne des informations exactes sur ce qu'il a vu ou entendu? Autrement dit: quels sont les facteurs personnels qui peuvent diminuer la validité du document, tels que la force de l'observation, l'acuité de l'intelligence et des sens sains?

* Le narrateur a-t-il pu bénéficier de toutes les conditions d'une observation scientifique? (Le témoin oculaire en guise d'exemple doit être proche du lieu de l'accident et enregistrer rapidement ce qu'il a vu pour ne pas oublier les détails ...)

* Le scripteur disposait-il de suffisamment de corpus ou de matériel pour écrire sur l'incident? Et l'a-t-il utilisé avec exactitude?

Ce n'est ni objectif ni intégrer scientifiquement pour le chercheur d'admettre ce qui a été déclaré dans le document qu'après avoir apporté des réponses aux questions précédentes en comparant ce qui était mentionné dans le document

avec d'autres références historiques qui ont vécu ou étaient proches de l'événement, ou les résultats indiquées par certaines références qui se sont intéressées au sujet. Or, dans le cas d'une contradiction entre les différentes versions avec ce qui est mentionné dans le document historique, le chercheur ne doit pas les concilier afin de les utiliser toutes, il est sensé plutôt attester le vrai et nier le faux, et s'il ne lui est pas possible de le faire, il va expliquer les raisons et les circonstances qui l'empêchent d'approuver une opinion et nier l'autre.

Bibliographie sélective:

- Charles-Victor Langlois, Charles Seignobos, Introduction aux Études Historiques, 1^{re} édition Librairie Hachette, Paris, 1898.

-

- ناصر الدين سعيدوني، أساسيات منهجية التاريخ، دار القصة للنشر، الجزائر، 2000 —